

Si le cœur du marais avec ses « marches », bandes de terre étroite pour se déplacer entre les bassins, est exempt de baccharis, il n'en est pas de même avec les bandes de terre isolées, le plus souvent inexploitées, en périphérie du marais et qui, en certains endroits, sont entièrement livrées à l'envahisseur.

## SOUS L'ÉGIDE DE CAP ATLANTIQUE

Les travaux d'éradication des baccharis, dans les marais salants de la presqu'île guérandaise, sont pilotés par Cap Atlantique, la communauté d'agglomération de la presqu'île de Guérande qui bénéficie pour cela d'un soutien européen dans le cadre du projet Life Sallina. « Le projet Life Sallina vise la restauration et la conservation des habitats d'intérêt communautaire et des espèces des marais salants et salés de la région Pays-de-la-Loire. [...] Les actions auront lieu principalement sur les marais des bassins salicoles de Guérande et du Mès, du marais breton et de l'Île de Noirmou-

tier. L'ensemble des sites ciblés par le projet couvrent au total 13 500 hectares de marais salants et salés», précise le document introductif de ce projet européen.

Les travaux de restauration des marais de Guérande, qui doivent s'étaler sur 5 ans, ont été divisés en trois lots distincts : un lot attribué à des équipes d'insertion pour des travaux de débroussaillage, un lot attribué à une entreprise mécanisée et un lot attribué à une entreprise en traction animale. Dans ces deux derniers cas les travaux sont du type arrachage de baccharis. Ce découpage dépend, bien évidemment de la nature du terrain et des travaux qui doivent être effectués. Le recours à la traction animale correspond à des bandes de terrain et de talus qui pourraient être sérieusement endommagés par l'utilisation de moyens mécanisés et motorisés lourds. L'utilisation de la traction animale présente aussi un avantage supplémentaire. Ce que souligne Valériane Métayer, technicienne en charge de ce dossier pour Cap Atlantique. « Avec

## Pour Laurent et Nicolas le combat est sérieux

la traction animale nous sommes moins tributaires de l'état des sols pour intervenir. Quand les machines sont inutilisables à cause de sols trop humides, les chevaux peuvent être utilisés sans faire de dégâts».

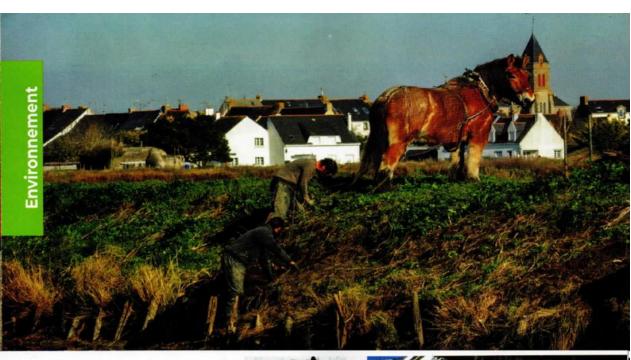
## UNE ÉQUIPE EXPÉRIMENTÉE

Cette cohérence à privilégier les chevaux de trait, de manière à préserver au maximum les sols et les petites infrastructures liées à la gestion de l'eau des bassins de décantation et d'évaporation, se retrouve dans le choix des prestataires appelés à effectuer ces travaux. En effet, Laurent Legal et Nicolas Couëdel









En haut: Les baccharis se répandent même sur les talus de bord de route. En bas: Rencontre matinale entre les prestataires au cheval et un paludier

sont des prestataires installés à peu de distance des zones d'intervention ciblées par ce projet Life Sallina. Cette proximité, impliquant des déplacements réduits, est un atout environnemental supplémentaire dans le cadre de chantiers liés à la préservation des milieux naturels fragiles et de la biodiversité. Nicolas Couëdel et Laurent Legal forment une équipe expérimentée dans ce secteur ouest de la France qui va de La Loire-Atlantique aux départements du nord Bretagne. Depuis plusieurs années les deux prestataires enchaînent les chantiers en traction animale, de tous types, passant d'un chantier de bois de production à un chantier de type environnemental. Dans cette importante palette des « possibles »



constituée au fil des ans, les chantiers de restauration de nature en zones humides occupent une place prépondérante dans leurs activités professionnelles. Avec ces interventions d'éradication de baccharis, programmées sur plusieurs années dans les marais salants de la presqu'île guérandaise, Laurent Legal et Nicolas Couëdel ajoutent une corde supplémentaire à leur arc déjà bien garni.

## Le moufflage nécessite des points d'ancrage qui permettent de fixer le système de câbles et poulies